



# Sympathique

*odyssée pour trois femmes et un étrange*

projet de création  
Emmanuel Bec



©Margaux Vendassi

### **Ça commence**

Trois femmes arrivent en colère et embarquent le public pour aller casser la gueule à quelqu'un. Elles ont une enceinte et un micro pour lancer des injures. Arrivées à l'endroit prévu - un cours de tennis, il n'y a personne. Désarçonnées, elles vont peu à peu retourner leur agressivité et s'en prendre les unes aux autres. Alors, quand la violence explose, un être étrange apparaît, appelons-le l'Étrange. Les femmes restent interdites. L'Étrange bute sur le micro qu'elles avaient abandonné. Ça l'intéresse, il essaie de l'attraper, il essaie de parler mais ses bras sont trop courts, sa bouche est trop loin. Quand enfin il y parvient, c'est encore une bataille avec lui même : il veut dire les choses qu'il a sur le cœur mais il s'en empêche en même temps. Finalement, quand il réussit à affirmer son désir de parler, c'est aux autres qu'il tend le micro, aux trois femmes, au public. Qui prendra la parole ?



©Margaux Vendassi

### **Un thème**

« Et si j'allais tout casser ? Ou bien lui péter la gueule ? Et si ça marche pas ? Mais pourquoi je pense à ça ? Alors je suis pas non-violent ? C'est dedans qui frappe à la porte ? Faut que ça sorte. »

Je veux parler de la violence que nous aurions tous en nous, parler de la colère.

C'est une invitation : comment faire avec nos faiblesses, nos échecs, nos frustrations ? Pour nous accepter tels que nous sommes, ne pas nous faire violence, ne pas nous prendre au sérieux, nous aimer.

### **Jeu & genre**

Ce serait du théâtre, avec des acteurs et des actrices qui font des actions. Ils ne feraient pas semblant de faire des choses, ils ne seraient pas en train de vouloir nous faire comprendre qu'ils font quelque chose : ils feraient la chose elle-même.



©Margaux Vendassi

## ***L'Étrange***

Il y a une figure d'apparence étrange. Est-ce un mister Hyde ou un être intérieur ? Est-ce un méchant, est-ce un gentil ?

C'est une figure simple, presque enfantine, inspirée de l'art brut dont les œuvres nous font sentir, de l'extérieur, la violence que leurs auteurs ressentent à l'intérieur. Cette figure est d'autant plus étrange qu'à l'intérieur elle renferme... quoi donc ? On dirait qu'elle a quelque chose à dire au monde. Qu'y a-t-il qui demande à sortir ?

Par ailleurs, mon espace de travail est celui de l'espace public avec ses murs, ses distances, ses équipements, ses sons, ses gens, *etc.* C'est avec ces éléments que j'aime travailler et que j'aime faire travailler les interprètes.



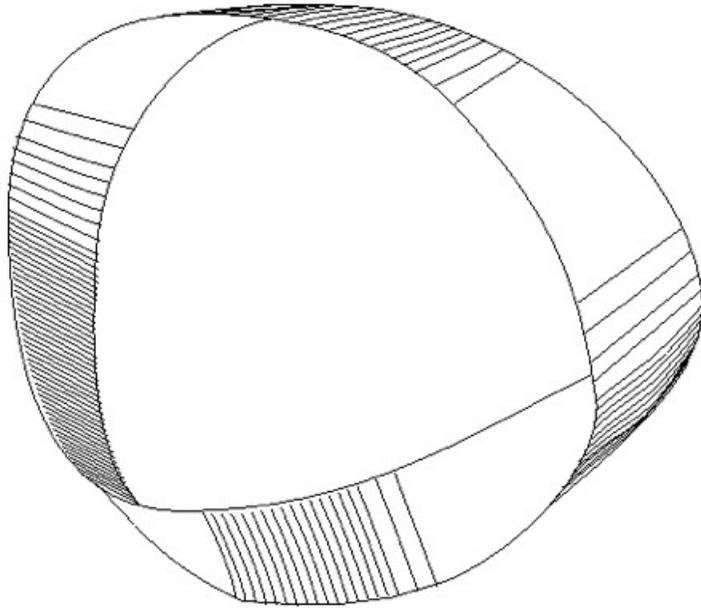
©Margaux Vendassi

### ***Espace public, espace de jeu***

« Un lieu où notre intégrité physique est en jeu » : voilà un des critères qu'utilise le Pr. Eric Dacheux pour définir l'espace public. C'est sans doute après l'avoir entendu parler pendant le premier confinement que j'ai choisi ce thème de la violence.

La violence a souvent lieu à l'intérieur. Ça peut être en nous-même, on « se fait violence ». Mais surtout, dans les faits, elle s'exerce dans la sphère privée, derrière des murs. Et si elle apparaissait au grand jour : en dehors de nous, en dehors des murs ?

Il y a une déambulation jusqu'à un cours de tennis. Un terrain de sport grillagé apparaît comme une cage quand il est détourné de son usage. Qui protège-t-elle : ceux qui sont dedans ou ceux qui sont dehors ? Je me suis rendu compte que cette frontière, le grillage, permettait l'agression plutôt que de l'empêcher : elle autorise à porter les coups puisqu'ils ne toucheront pas au but.



## ***Dramaturgie***

Ce n'est pas une écriture linéaire, c'est un fil plus libre, une composition de textes, de gens, de lieux

Là encore je pourrais me référer à l'art brut. Les auteurs y « font des pieds de nez à la froide raison. Ils brisent les liens logiques qui unissent les faits et qui les justifient. Ils transgressent les bornes de la réalité et ils sondent l'inconnu. Ils tentent l'esprit malin et sautent à pieds joints dans le vide. » André Breton

Il y a pourtant une structure : une forme où les logiques scéniques, rythmiques ne cèdent pas tout à fait à la toute puissance du récit et s'équilibrent pour offrir une fantaisie dans la logique narrative.

## ***Un échantillon de références***

*Max et les maximonstres*, Maurice Sendak

*La violence et le sacré*, René Girard

*Mammuth*, Kervern & Delepine

*Les Taupes*, Philippe Quesnes

*Bajazet*, Racine

*Ubu Roi*, Alfred Jarry

*Dedans*, Charles Pennequin

Michel Nedjar

*Se libérer du connu*, Jiddu Krishnamurti

## ***Sympathique / Parasympathique***

Le système sympathique est l'état du système nerveux autonome en situation d'attaque, d'agression ou de défense. Le système parasympathique correspond à une situation de calme. Il permet d'activer certaines fonctions organiques, digestives ou sexuelles, par exemple. Ces notions n'ont été qu'effleurées dans ce projet. La rencontre de chercheurs en neurosciences et la connaissance de leurs travaux est vivement souhaitée pour la poursuite de l'écriture avec les interprètes.

## **Emmanuel Bec**

auteur, metteur en scène

Il rencontre le théâtre pendant ses études en économie mathématique. Plus que sa thèse consacrée aux *Croyances et information dans l'évaluation des ressources naturelles*, sa collaboration avec Koumarane Valavane, comédien du Théâtre du Soleil, le marque. Il découvre la danse et le travail du corps avec Barbara Sarreau, et poursuit son chemin d'acteur autodidacte dans l'atelier de François Cervantès. Il y rencontre des artistes avec qui il approche un autre langage : celui du clown. Dans les Arts de la Rue, il développe un travail d'écriture visuelle en créant une série de déambulations et il retrouve le clown en jouant avec la compagnie Kitschnette. Il découvre et pratique le théâtre de l'opprimé sur les questions liées au genre et à la sexualité, comme interprète, auteur et metteur en scène. Sa relation avec Jean-Georges Tartare l'amène à écrire et jouer *Perceval 7*, une adaptation fidèle et décalée de Chrétien de Troyes. Pour mettre ce texte en scène, il retrouve Barbara Sarreau et chemine avec elle entre la peau et les mots. En 2019 il intègre la FAI-AR où il trouve des espaces d'expérimentation dont il profite allègrement. En 2021 il rejoint le groupe Ici-Même pour sa création 2022, *Faute de tout pour faire un monde*.

*et aussi dans l'équipe :*

trois ou quatre interprètes ayant déjà une connaissance de ce travail, ainsi qu'un soutien pour le travail plastique de l'Étrange.

## **Contact**

Emmanuel Bec

t : 06 64 24 12 63

m : emlbec@yahoo.fr